

Raková, Zuzana

Traductologues contemporains influents

In: Raková, Zuzana. *Les théories de la traduction*. 1. vyd. Brno: Masarykova univerzita, 2014, pp. 143-149

ISBN 978-80-210-6890-2; ISBN 978-80-210-6893-3 (online : Mobipocket)

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/130683>

Access Date: 24. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

TRADUCTOLOGUES CONTEMPORAINS INFLUENTS

Daniel Gile a réalisé en janvier et mars 2004 une enquête auprès des membres de l'*European Society for Translation Studies* (qui a des membres même en dehors du continent européen), en demandant aux répondants quels étaient, à leur avis, les six traductologues les plus influents depuis les années 1990. Sur la base de 65 réponses reçues, l'Israélien Gideon Toury arrivait largement en tête avec 75 % des suffrages, suivi de l'Allemande Christiane Nord (51 %), de l'Américain Lawrence Venuti (49 %), de l'Anglaise Mona Baker (42 %), de l'Allemand Hans Vermeer et de l'Américain Eugene Nida (38 %). (Gile, 2005 : 259)

Bassnett, Susan (*1948, aussi connue sous le nom **Susan Bassnett-McGuire**) est professeur de la littérature comparée à l'Université de Warwick en Grande-Bretagne et directrice du Centre des Études culturelles britanniques et comparées (Center for British and Comparative Cultural Studies). Parmi ses publications les plus importantes appartiennent les titres publiés déjà dans les années 1980-1990 : *Translation Studies* (1980,1991), *Comparative Literature* (1993), ou *Translation, History and Culture* (1992), anthologie éditée avec André Lefevere. Elle traduit et effectue les recherches dans le domaine de la littérature comparée, des *Translation Studies* et des *Cultural Studies*.

Even-Zohar, Itamar (*1939, Tel Aviv) Il a étudié à l'université de Tel Aviv (licence et doctorat) et à celle de Jérusalem (Master). Il a également étudié à Oslo, Copenhague, et Stockholm, et il connaît plusieurs langues : hébreu (langue maternelle), arabe, anglais, français, suédois, espagnol, norvégien, danois, italien, russe, allemand, islandais, et quelques autres. Son travail principal a été l'élaboration d'une théorie du polysystème. Il a contribué à appliquer celle-ci sur la traduction : ce cadre théorique envisage la traduction comme une activité complexe et dynamique régie par un système de relations plutôt que par des paramètres fixes de la linguistique comparée. Itamar Even-Zohar était professeur invité au sein de plusieurs universités européennes et américaines (Amsterdam, Paris, Philadelphie, Québec, Louvain, Santander, Barcelone). Parmi ses oeuvres les plus importantes appartiennent par exemple : «An Outline of a Theory of the Literary Text.» *Ha-Sifrut* III (3/4), 1972, pp. 427–446; *Papers in Historical Poetics* (1978); «Polysystem Theory», *Poetics Today* 1, pp. 287–310 (1979); *Polysystem Studies. Poetics*

Today 11:1 (1990); «Factors and Dependencies in Culture: A Revised Draft for Polysystem Culture Research.» *Canadian Review of Comparative Literature / Revue Canadienne de Littérature Comparée* XXIV(1), (1997), pp. 15–34; *Papers in Culture Research* (2005).

Hermans, Theo a édité en 1985 l'anthologie célèbre et très souvent citée dans le domaine des Translation Studies, intitulé *The Manipulation of Literature : Studies in Literary Translation* (London et Sydney, 1985). Il enseigne à l'Université de Londres et publie de nombreux articles sur la théorie de la traduction.

Holmes, James (1924-1986), traducteur et poète américain, au début des années soixante-dix enseignant comme professeur de traduction à l'université d'Amsterdam, est issu de la tradition américaine des « translation Workshops ». En 1972, il rédige l'article *The Name and Nature of Translation Studies* (publié seulement en 1988), qui marque le début de la discipline consacrée spécifiquement à la traduction. Holmes cherche au début de cet article une désignation anglaise pour la nouvelle discipline et lance le nom de *Translation Studies* (correspondant à la *traductologie* en français, *traductología* en espagnol, *Übersetzungswissenschaft* en allemand), qui sera adopté par la communauté traductologique internationale anglophone. Holmes est l'auteur non seulement de la désignation de la nouvelle discipline, mais aussi de sa taxinomie et de la définition de ses objectifs qui devraient consister 1) à décrire les phénomènes traductionnels, et 2) à proposer des théories explicatives et prédictives pour rendre compte des phénomènes traductionnels. (Gile, 2005 : 239-240)

Holz-Mänttari, Justa (*1936), traductrice professionnelle et traductologue allemande, vivant en Finlande, qui est connue dans le domaine de la traductologie pour avoir appliqué la théorie de l'action sur la traduction. Parmi ses travaux les plus connus, on compte notamment :

Translatorisches Handeln. Theorie und Methode. Helsinki, 1984 ; „Textdesign - verantwortlich und gehirngerecht“. In: Holz-Mänttari, Justa/Nord, Christiane, eds.: *Traducere Navem. Festschrift für Katharina Reiß zum 70. Geburtstag*, Tampere, 1993, pp. 301-320.

„Evolutionäre Translationstheorie“. In: Rupert Riedl and Manuela Delpo, eds. *Die Evolutionäre Erkenntnistheorie im Spiegel der Wissenschaften*. Vienna: Wiener Universitätsverlag, 1996.

Lefevere, André (1945, Belgique – 1996, États-Unis, Texas). Avant son décès, il enseignait comme professeur au sein du Département des Langues germaniques de l'Université de Texas à Austin aux États-Unis et il était aussi professeur honoraire des Translation Studies à l'Université de Warwick en Grande-Bretagne. Parmi ses publications, on peut citer : *Translating Poetry : Seven Strategies and a Blueprint* (1975), *Translating Literature : The German Tradition* (1977), *The Tradition of Literary Translation in Western Europe: A Reader* (1991), *Translation/History/Culture : A Sourcebook* (1992, avec S. Bassnett), *Translation, Rewriting and the Manipulation of Literary Fame* (1992, traduction espagnole en 1997), etc.

Levý, Jiří (1926, Košice - 1967, Brno) Malgré sa mort prématurée dans les années soixante, il a laissé une oeuvre qui influence toujours les traducteurs et les traductologues tchèques contemporains. Il peut être considéré comme le fondateur de la traductologie tchèque et tchécoslovaque (en Slovaquie, c'est Anton Popovič qui a donné naissance à l'école traductologique slovaque, école de Nitra dans les années soixante-dix).

Jiří Levý s'intéressait à l'histoire de la littérature anglaise, à la versologie comparée et générale, et à l'histoire et la théorie de la traduction. Il publia dès la fin des années 1940. En 1949, il soutint à l'Université Masaryk de Brno sa thèse de doctorat consacrée au vers anglais, *Srovnávací pohled na anglický verš*. Entre 1950 et 1963, il enseigna au département de l'anglais de l'Université Palacký d'Olomouc, où il soutint en 1957 sa thèse *Vývoj překladatelských metod v české literatuře* (candidature ès sciences, grade correspondant au doctorat actuel PhD.) ; en 1958, il a obtenu son habilitation à diriger des recherches par le travail *Základní otázky teorie překladu*. De 1963, il enseigna jusqu'à sa mort au département des études tchèques de l'Université Masaryk de Brno. À Brno, il fonda et dirigea le Groupe pour les méthodes exactes et les relations interdisciplinaires (*Skupina pro exaktní metody a mezioborové vztahy*), qui est devenu le Groupe pour la sémiotique et la linguistique mathématique (*Skupina pro sémiotiku a matematickou lingvistiku*) auprès de la Société cybernétique tchécoslovaque (*Československá kybernetická společnost*). Il était membre de la Fédération internationale des Traducteurs (FIT) et du comité rédactionnel de la revue Babel.

Jiří Levý est à la fois le précurseur des descriptivistes hollandais, flamands et israéliens (DTS et la théorie du polysystème), parce qu'il appliquait la méthode objective et descriptive sur l'étude diachronique des oeuvres littéraires originales et traduites. Du point de vue méthodologique, Levý part aussi du structuralisme fonctionnaliste tchèque (des travaux du Cercle linguistique de Prague, qui a dû cesser son activité suite aux événements du Février 1948), notamment de son esthétique structurale

(Jan Mukařovský) et de sa sémiotique. Levý était inspiré également par la dialectique de Hegel, la phénoménologie de Husserl et Ingarden, la sociologie (Max Weber, Émile Durkheim), la cybernétique et la théorie de l'information. À part la recherche descriptive diachronique, Levý se consacrait à la recherche synchronique ; il vérifiait ses hypothèses sur les tendances universelles de la traduction (« découvertes » dès les années 1980 par certains traductologues, notamment du monde anglophone, sous le nom des « universaux de traduction ») par des expériences. Les traductologues anglophones retiennent le plus souvent, parmi des idées théoriques de Jiří Levý, son hypothèse sur la stratégie minimax et son modèle de la traduction comme processus décisionnel (grâce à deux articles publiés originellement en anglais). (Jettmarová, 2012 : 5-9)

Son livre *Umění překladau* ([l'Art de la traduction], disponible en traductions allemande, *Die literarische Übersetzung*, 1969, russe, *Isskusstvo perevoda*, 1974, et anglaise, *The Art of Translation*, J. Benjamins, 2011) appartient parmi les travaux théoriques les plus lus parmi les spécialistes tchèques de la traduction littéraire, ou de la traduction tout court. Dans le monde anglophone, on connaît notamment son article *Translation as Decisional Process*, publié en 1967, qui a sans aucun doute inspiré plusieurs chercheurs des Translation Studies. L'article est disponible également en traduction italienne depuis 1995 (voir Nergaard, 1995 : 63-83), et en tchèque, il était développé par Levý et publié comme un chapitre du livre posthume *Bude literární věda exaktní vědou ?* [La théorie littéraire sera-t-elle un jour une science exacte ?] (Hausenblas, 2012 : 16).

Nida, Eugene Albert (1914-2011), linguiste et traducteur américain, l'auteur de la théorie de l'équivalence dynamique et partisan de la traduction communicative moderne de la Bible. Il termina en 1936 ses études en linguistique à l'université de Californie et en 1943, à celle du Michigan, par la soutenance du texte *A Synopsis of English Syntax*. Depuis, il travaillait comme linguiste et théoricien de la traduction pour la *American Bible Society* (« Société américaine de la Bible »), jusqu'à son départ à la retraite.

Parmi ses travaux théoriques, on doit mentionner notamment les suivants : *Morphology: The Descriptive Analysis of Words* (1949) ; *Message and Mission* (1960) ; *Customs, Culture and Christianity* (1963) ; *Toward a Science of Translating* (1964) ; *The Theory and Practice of Translation* (1969, avec Charles R. Taber) ; *Language Structure and Translation: Essays* (1975) ; *Contexts in Translating* (2002).

Nord, Christiane (*1943) Traductrice de l'anglais et de l'espagnol, traductologue allemande ayant développé la théorie du skopos et l'approche fonctionnaliste de la traduction, formatrice de traducteurs spécialisés. Elle a enseigné au sein de plusieurs

universités, dont l'université de Heidelberg (1967-1996, au sein de la section espagnole de l'Institut de la Traduction et de l'Interprétation), l'université de Vienne (Autriche, 1991-1992), ou l'université des sciences appliquées de Magdeburg-Stendhal (1996-2005, où elle enseignait la traduction spécialisée espagnol-allemand). Elle se consacre à la traductologie théorique avec l'application dans la didactique de la traduction. En 1992, elle obtient son habilitation dans le domaine de la science de la traduction et de la didactique de la traduction à la faculté des sciences humaines de l'université de Vienne, grâce à sa thèse portant sur la traduction des titres et des en-têtes. Depuis 2008, elle est professeur honoraire de la Faculté de Philologie de l'université de Vigo en Espagne.

Elle a mis au point, dès 1988, son «modèle d'analyse textuelle en traduction» qu'elle avait ensuite développé dans les ouvrages plus récents (1991, 1996). Le modèle repose sur l'analyse des aspects extra- et intra-textuels de l'action communicationnelle. Il est conçu pour repérer les éléments fonctionnels du texte source et ceux du texte cible à produire selon la consigne de traduction. Grâce à la comparaison entre le *skopos* et les fonctions du texte source *avant* de commencer à traduire, le traducteur devrait être capable de repérer les difficultés susceptibles de se poser lors du processus de traduction et de concevoir ainsi une stratégie globale qui lui permettra de surmonter ces difficultés. (Nord, 2008 : 26)

Parmi ses travaux théoriques, mentionnons les suivants : *Textanalyse und Übersetzen. Theoretische Grundlagen, Methode und didaktische Anwendung einer übersetzungsrelevanten Textanalyse* (1988, 1991, 1995, 2009) ; *Text Analysis in Translation: Theory, Methodology and Didactic Application of a Model for Translation-Oriented Text Analysis* (1991, 2005) ; *Einführung in das funktionale Übersetzen. Am Beispiel von Titeln und Überschriften* (1993) ; *Translating as a Purposeful Activity. Functionalist Approaches Explained* (1997) ; *Funktionsgerechtigkeit und Loyalität. I. Theorie, Methode und Didaktik des funktionalen Übersetzens* (2010) ; *Texto base - texto meta: un modelo funcional de análisis pretraslativo* (2012 ; traduction et adaptation par Ch. Nord, de *Textanalyse und Übersetzen*).

Reiss, Katharina (*1923) Traductrice et traductologue allemande qui a influencé de manière décisive les études traductologiques allemandes et européennes du dernier tiers du vingtième siècle par ses travaux contribuant à la formulation de la théorie du *skopos* et notamment par sa théorie des types de textes appliquée à la traduction. Avec Hans Josef Vermeer, elle est fondatrice de la théorie du *skopos*. De 1944 à 1970, elle enseignait à l'Institut d'Interprétation de l'université de Heidelberg. De 1970, elle enseignait au sein du Département des études romanes de l'université de Würzburg qu'elle dirigeait

par la suite. Elle a obtenu son habilitation (grâce à ses recherches portant sur les textes opératifs) à l'université de Mayence. En 1994-1995, elle donna un cycle de conférence sur la théorie de la traduction à l'Institut de Traduction et d'Interprétation à l'université de Vienne (en Autriche). Avec ses 90 travaux publiés, elle appartient parmi les chercheurs les plus importants dans la traductologie moderne.

Parmi ses publications dans le domaine de la traductologie, on doit mentionner notamment les suivantes : *Möglichkeiten und Grenzen der Übersetzungskritik : Kategorien und Kriterien für eine sachgerechte Beurteilung von Übersetzungen* (1971) ; *Zur Übersetzung von Kinder- und Jugendbüchern. Theorie und Praxis*. In: *Lebende Sprachen*, 27/1, pp. 7-13 (1982) ; *Texttyp und Übersetzungsmethode. Der operative Text* (1983) ; *Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie* (1984, avec Hans J. Vermeer) ; *Der Text und der Übersetzer*. In: *Textlinguistik und Fachsprache*, pp. 67-75 (1988).

Toury, Gideon (*1942) Professeur israélien de la théorie littéraire, littérature comparée et théorie de la traduction à l'université de Tel Aviv. En 1970, il termina ses études de la littérature hébraïque et se consacra depuis à la théorie littéraire. En 1977, il soutint sa thèse de doctorat intitulée *Translational Norms and Literary Translation into Hebrew, 1930-1945*, qui est une présentation systématique des normes de traduction, au fond desquelles Toury décrit la traduction littéraire en hébreu pendant la période donnée. De 1970 à 1983, il collabora avec Itamar Even-Zohar, Benjamin Harshav et Menachem Perry à la rédaction de la revue « Littérature » et en 1989, il fonda la revue internationale pour la traduction « Target: International Journal of Translation Studies ». Toury était également rédacteur de la série d'édition prestigieuse « Benjamins Translations Library » (actuellement, il est son éditeur honoraire). Avec Itamar Even-Zohar, il appartient parmi les promoteurs principaux de la théorie du polysystème.

Vermeer, Hans Josef (1930-2010) Linguiste et traductologue allemand, auteur principal de la théorie du skopos. Il enseigna à l'université Johannes Gutenberg de Mayence (1971-1983) et ensuite à l'université de Heidelberg (1984-1992), où il dirigea le département des Translation Studies. À part la profession de l'enseignant-chercheur, il se consacrait au métier du traducteur : il traduisait du portugais, du français, du basque, et était interprète du et en portugais. Il était souvent professeur invité tant à l'étranger qu'en Allemagne. De 1999 à 2002, il enseignait ainsi comme professeur invité à l'université d'Innsbruck, de 2004 à 2007 à l'université d'Istanbul. Enfin, de 2008 à 2010, il est revenu en tant que professeur invité à l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Durant sa vie, il entreprit plusieurs voyages d'études, notamment au Portugal,

en Espagne (où il étudia le basque), mais aussi en Indonésie, au Pakistan et en Sri Lanka, où il se consacrait à l'étude des créoles portugais et des dialectes locaux de l'anglais.

Parmi ses publications dans le domaine de la traductologie, on doit mentionner notamment les suivantes : *Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie* (1984, avec Katharina Reiss) ; *Skopos und Translationsauftrag: Aufsätze. Institut für Übersetzen und Dolmetschen* (1990) ; *Skizzen zu einer Geschichte der Translation* (1991) ; *A skopos theory of translation (Some arguments for and against)* (1996) ; *Luhmann's «Social Systems» theory: preliminary fragments for a theory of translation* (2006).